

SOMMAIRE

Page

1	Présentation générale extérieure
2	Dans l'Église sous les grandes orgues
	Remontée du vaisseau central jusqu'au sanctuaire
4	Descente du collatéral nord
6	Remontée du collatéral sud
8	Descente du vaisseau central jusqu'aux grandes orgues
9	Annexe 1 : Répertoire des chapiteaux du premier transept
13	Annexe 2 : Figures ornant les clés de voûte
14	Annexe 3 : Tableaux dans la sacristie
16	Annexe 4 : Les Cloches

Présentation générale extérieur

Cette église a été construite à 3 époques différentes.

Vers 1150, la partie romane qui comprend la nef, le 1° transept et le clocher.

Vers 1250, la partie gothique avec le doublement du transept, le chœur et le sanctuaire. En 1602, la sacristie.

L'église mesure, à l'intérieur, 46,70m de long et 14,5m de large.

Elle a été classée Monument Historique le 15 décembre 1911.

Début de la visite sur le parvis de l'église

Le dessin du parvis représente le dessin de la porte.

Le portail a été élargi (date inconnue), on en remarque les séquelles, une 3° colonne ayant disparue.

L'ouverture au-dessus du portail était autrefois équipée d'un vitrail, lequel a été démonté car il gênait le bon fonctionnement de l'orgue, à cause du soleil.

La verrière à gauche a été ouverte en 1938, lors de la rénovation de la façade, et suite au don du vitrail dont nous reparleront.

A droite, une plaque indicatrice d'altitude, 75 mètres.

Suite de la visite en remontant la rue côté nord

La date sur la porte, côté nord, est celle de sa rénovation.

Le clocher avec ses baies géminées, ressemblant à celui de l'abbaye du Mont Saint-Michel, est de style roman et limite la première partie de l'édification de cette église.

Nous arrivons au style gothique, deuxième partie de l'édification, avec ses murs moins épais et ses contreforts, ce qui permettait d'ouvrir de larges baies vitrées, vitraux que nous expliqueront à l'intérieur.

Arrivé place de l'église

D'après un dessin de François Alexandre PEROT, datant de 1843, on peut remarquer la présence d'échoppes entre les piliers, les traces des toitures de celles-ci sont toujours visibles sur les piliers.

Arrivé devant la sacristie

La sacristie a été construite en 1602, par Guillaume de BARADAT alors seigneur de Damery, afin d'y faire une chapelle seigneuriale. Avant c'était un porche d'entrée.

Les 3 baies vitrées, à droite de l'entrée sud, ont été ouvertes fin 19° ou début 20° siècle, avant il y avait 2 petites fenêtres en hauteur.



Dans l'Église, se placer sous les grandes orgues

Nous nous trouvons dans la partie la plus ancienne de style roman.

A Le narthex, (l'entrée), qui comprend 4 marches, et au-dessus duquel se trouve les grandes orgues. A droite, un local qui servait autrefois de sacristie, à gauche, une porte qui donnait accès à une pièce, dont la cloison latérale a été démontée pour laisser place à l'escalier qui mène aux grandes orgues.

B Le vaisseau central, d'une hauteur de 9m, est éclairé par 6 grandes baies vitrées et est séparé des collatéraux **C** par 6 travées. Ces derniers ont une hauteur de 5,5m, 5 baies vitrées les éclairent et chacun dispose d'une entrée latérale **D** (nord et sud).

La chaire à prêcher est en bois et date du 19^e siècle. Elle a été restaurée en 2010 et a été classée aux Monuments Historiques, à titre objet, le 05-12-1977.

Remontée du vaisseau central jusqu'au sanctuaire

Nous arrivons au 1^o transept, qui à l'époque devait être le sanctuaire.

Les piliers de la croisée du transept sont ornés de chapiteaux sculptés

(Annexe 1, explication en détail des chapiteaux) Au-dessus se trouve le clocher. On peut apercevoir une grande ouverture qui permet le passage des cloches, ainsi que 2 petits trous, qui à l'époque était le passage des cordes qui permettaient de les actionner. Les cloches sont au nombre de 2, la grosse d'un poids de 2528 kilos, d'une hauteur de 1,5m et d'un diamètre de 1,3m s'appelle Nicole Agnès. La petite, surnommée la Babillarde, pèse 532 kilos, a une hauteur de 0,9m et un diamètre de 0,6m, s'appelle Adélaïde Augustine. Ces cloches ont été fondues en 1825

Arrivée au niveau de la grille, nous arrivons dans la partie gothique construite en 1250. La grille de chœur en fer forgé **E**, ainsi que la grille de communion **F**, ont été réalisées par la Fabrique* de Damery, et posées par Claude Billiard, marguillier**, en 1767. Ces grilles ont été classées aux Monuments Historiques, à titre objet, le 30-09-1911.

2^{ème} transept et le chœur

Le doublement du transept dans lequel se trouvent les stalles, en bois sculpté datant du 18^e siècle et classé, à titre objet, aux Monuments Historiques le 30-09-1911, et l'orgue de chœur.

Les voûtes gracieuses s'élèvent à 13,75m et les fenêtres ont une hauteur de 8m. Les vitraux sont des dons fait de 1863 à 1889. Les clés de voûte sont sculptées (Annexe 2, détail sur les clés de voûte).

Avancé jusqu'au sanctuaire

Le vitrail central du sanctuaire a été classé aux Monuments Historiques, à titre objet, le 15-12-1911, car il est composé de réemploi de vitraux datant du 16^e siècle. (Les anges tout en haut)

Le Maître-Autel du sanctuaire est en bois, l'ancien était en pierre et datait de 1882. A sa gauche, 2 plaques rappellent les curés de la paroisse, à sa droite, une plaque commémorative et une piscine liturgique*** (toujours à droite).

*La fabrique = groupe d'artisans

**Marguillier = membre du conseil de la Fabrique

*** Piscine liturgique = Le lavabo ou *piscine liturgique* est une vasque incluse dans une niche et permettant de se purifier les mains avant la consécration

PISCINE LITURGIQUE

La piscine liturgique est une vasque incluse dans une niche ou un placard mural, et permettant de se purifier les mains avant la consécration eucharistique. Les piscines liturgiques étaient autrefois situées dans le chœur des églises, à droite de l'autel ou dans les sacristies. En pierre, en céramique ou tout simplement maçonnées, elles étaient agencées de façon à laisser l'eau s'écouler dans le sol de l'église ou directement dans le cimetière.

Leur origine est assez ancienne, lorsqu'il était d'usage que les fidèles apportent en offrande des denrées alimentaires au moment de l'offertoire. Ces denrées de toutes natures, étaient données directement au prêtre qui s'était sali les mains à leur contact, devait se les laver avant la consécration eucharistique.

Avec la disparition de cette coutume au profit de la quête, ce geste a pris progressivement une valeur liturgique. On estime la généralisation de l'installation de piscines liturgiques dans les églises entre le XI^e et le XII^e siècle. Le prêtre récitait un

verset du psaume 25, dont le premier mot a défini le nom du rite et de l'objet : « *lavabos inter innocentes manus meas et circumdabo altare tuum Domine .* »

Aujourd'hui ce rite se pratique après la prière sur les offrandes. Le prêtre verse un peu d'eau sur ses mains en demandant à Dieu de le purifier en disant à voix basse : « lave moi de mes fautes, Seigneur, purifie moi de mon péché. » psaume 50, vs 4.



VITRAUX

- **Dans le sanctuaire** : Les vitraux se lisent du bas vers le haut et de gauche à droite.

A gauche

Au centre

A droite

Saint Louis	Sainte Clothilde	Résurrection	Ascension	Saint Georges	Saint Vincent
Saint Martin...	...et le pauvre	Jésus condamné	Jésus en croix	Saint Eloi	Saint Sébastien
Saint Pierre	Saint Paul	Nativité de Jésus	Adoration des Mages	Saint Jean	Saint Jacques

Vitrail central

Verrière de la fin du 19° siècle avec remploi d'anges de la fin du 16° siècle ; les panneaux du 16° siècle pourraient avoir été donnés par Guillaume de Baradat, nouveau seigneur de Damery en 1598 dont on trouve les armoiries dans les fenêtres de la sacristie.

Ce vitrail est inscrit aux monuments historiques le 15-12-1911.

Descente du collatéral nord

L'autel Saint-Georges est en pierre et date de 1887. Il est dédié au Saint Patron de l'Eglise.

VITRAUX

- Au dessus de l'Autel de Saint Georges :

St Georges refuse de sacrifier aux idoles	Le martyr
Jugement devant l'empereur Dioclétien	En prison
Saint Georges terrassant le dragon	Jugé devant l'empereur

- La grande fenêtre à côté de l'autel Saint Georges :

Le sacrifice d'Abraham
Le péché originel

La statue de Saint-Georges est en bois sculpté, date du 17° siècle. Classée, à titre objet, par les Monuments Historiques le 05-12-1977

(Raconter l'histoire des « noyeux d'saint ». Les arbres fruitiers ont gelé à la Saint Georges. De colère, les habitants ont jeté l'ancienne statue en bois de Saint Georges dans la Marne. Elle flotta. Les habitants de Reuil ont récupéré la statue. Elle trône maintenant dans l'église de Reuil).

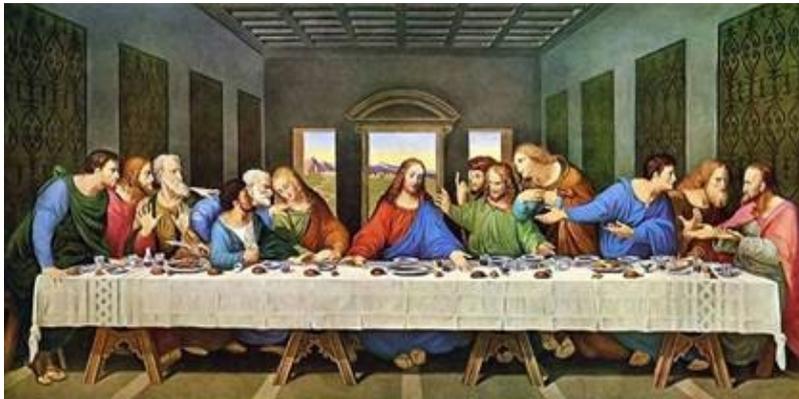
Ci-joint la photo de la statue à Reuil



Joseph (derrière l'orgue de chœur).

VITRAUX

- Derrière les petites orgues : Le magnifique vitrail représentant La Cène.



La Cène de Leonardo da Vinci est l'une des peintures les plus célèbres du monde, réalisée entre 1494 et 1498 sous le gouvernement de Ludovico il Moro, et représente le dernier repas entre Jésus-Christ et ses apôtres. La Cène de Leonardo est située dans la salle à manger d'origine de l'ancien couvent dominicain qui appartient à l'église Santa Maria delle Grazie, et plus précisément dans le réfectoire du couvent.

Cette plaque a été posée en 1773, et rappelle qu'en 1746, Anne Périer fit un testament pour financer l'école chrétienne. Preuve d'une école à Damery.

La statue de Saint-Hubert est en bois sculpté du 16^e siècle. Cette statue provient de la chapelle Saint-Hubert construite au début du 16^e siècle dans le faubourg de Damery, vendue et démontée en 1791. Beaucoup d'objets du culte furent brûlés, mais cette statue fut sauvée par une personne qui l'échangea contre une charge de bois. Elle a été classée par les Monuments Historiques, à titre objet, le 05-12-1977, et rénovée en 2010.

Le confessionnal, en bois du 18^e siècle, a été classé par les monuments Historiques, à titre objet, le 05-12-1977.

Le Chemin de Croix de 1 à 7.

Sainte Jeanne d'Arc.

Saint-Vincent (Saint patron des vignerons) en bois sculpté du 18^e siècle. (A été classée par les Monuments Historiques, à titre objet, le 05-12-1977).

Saint-Joseph et l'Enfant Jésus.

Saint Curé d'Ars, Jean-Marie Vianney (1786-1859), saint patron de tous les curés de l'univers, Statue du début du 19^e siècle, a été classée par les Monuments Historiques, à titre objet, le 05-12-1977.

Remontée du collatéral sud

Tableau : La Résurrection. Classé par les Monuments Historiques, à titre objet, le 10-05-1973.

Les fonts baptismaux, du 16^e siècle, sont en pierre de taille et son couvercle en cuivre de 1850 (rare). Ils ont été classés par les Monuments historiques, à titre objet, le 05-12-1977.

Saint-Antoine de Padoue.

Le Chemin de Croix de 8 à 14.

Sainte-Anne (mère de la Vierge Marie) apprenant à lire à la Vierge

Marie, en bois sculpté datant du 17^e siècle, a été classée aux Monuments Historiques, à titre objet, le 05-12-1977.

Sainte-Thérèse.

Sacré Chœur.

Vierge Marie et l'Enfant Jésus (assis) en bois sculpté du 18^e siècle, a été classée par les Monuments Historiques, à titre objet, le 05-12-1977.

Vierge Marie et l'Enfant Jésus (en pied) en bois sculpté du 18^e siècle, a été classée par les Monuments Historiques, à titre objet, le 05-12-1977.

Vierge Marie.

Tableau : Vierge à l'Enfant (1753), H=2,55m lg=1,95m. Tableau de Louis Joseph Watteau (1731-1798) dit Watteau de Lille, neveu du célèbre peintre Antoine Watteau (1684-1721). Ce tableau est signé avec un seul T, peut-être pour se différencier de son oncle. Ce tableau a été classé par les Monuments Historiques, à titre objet, le 23-10-1908, déclassé le 20-05-1959, puis reclassé le 10-05-1973.

Ancien mécanisme de l'horloge, datant de 1850, fabriqué par l'école des Arts et Métiers de Châlons sur Marne. Ce mécanisme sonnait les quarts, les demies et répétait les heures.

Vierge Dorée (Orante) en bois sculpté du 18^e siècle, a été classée par les Monuments Historiques, à titre objet, le 05-12-1977.

Plaque commémorative envers la générosité de Jeanne Dupuy qui, en 1686 et 1696, donna de l'argent en faveur des écoles. Un nom a été buriné durant la Révolution Française.

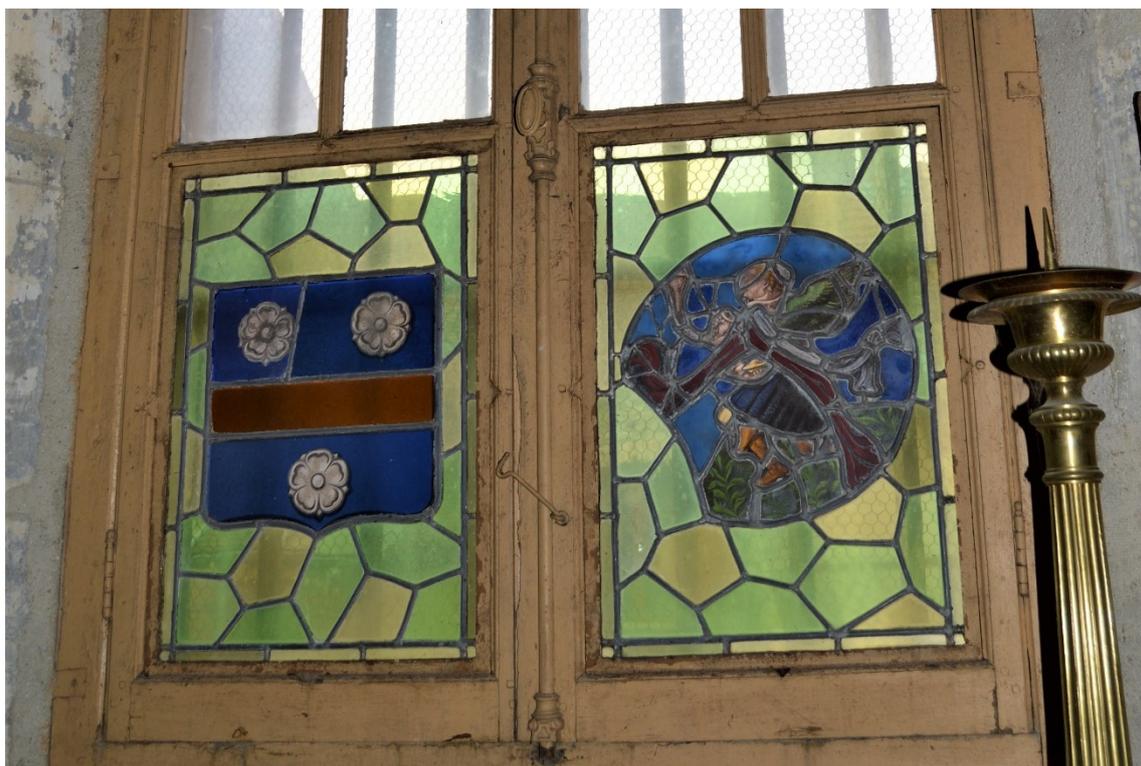
Tableau Martyre de Saint-Sébastien, H=2,57m lg=1,93m, du 17 ou 18^e siècle. C'est le Saint Patron de la paroisse qui regroupe 8 communes ; Il a été classé par les Monuments Historiques, à titre objet, le 27-03-1974.

La sacristie, construite à la place d'un porche d'entrée, par Guillaume de Baradat, à l'époque seigneur de Damery, pour y faire une chapelle seigneuriale. On peut voir les traces de l'ancien porche d'entrée.



7

Sur l'une des vitres, on distingue les armoiries de Baradat.



(Annexe 3, photos de tableaux à l'intérieur de la sacristie)

Avancé à l'autel du Rosaire : il est en pierre avec des superbes peintures de chaque côté du tabernacle, il date de 1882.

Vierge Marie et l'Enfant Jésus.

VITRAUX

- **Autel du Rosaire (Vierge Marie)** :

Assomption	Marie couronnée dans le ciel
Visitation	Adoration des bergers au Temple
Présentation de Marie au Temple	Annonciation

8

Descente du vaisseau central jusqu'aux grandes orgues

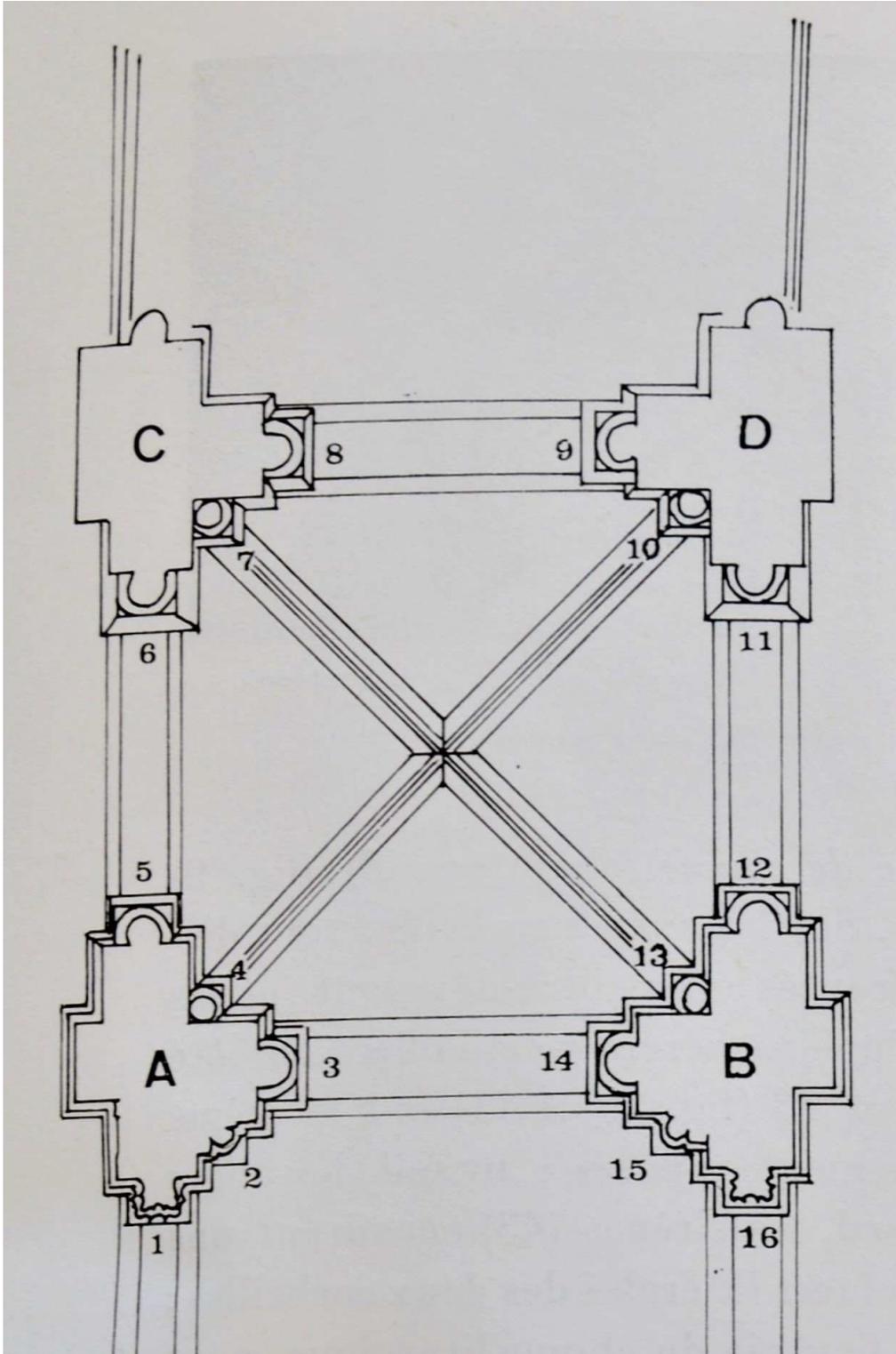
Le buffet des Grandes Orgues, de style Régence du début du 18^e siècle, est en chêne sculpté. Il a été installé par M. Gordilot, facteur d'orgues à Reims, le 11 juin 1792 ; il proviendrait d'un couvent de Reims. L'orgue est composé de 2 claviers (le 3^e ayant été neutralisé en 1842) et de 1 229 tuyaux, dont 1 104 en métal et 125 en bois. Dernière rénovation partielle en 1984.

Le buffet de l'orgue et la partie instrumentale ont été classés par les Monuments Historiques, respectivement, le 30-09-1911 et le 11-09-1978.

VITRAUX

- **A droite, derrière l'escalier des grandes Orgues** : Le vitrail Ioannes (Jean).
Don de Jean-Marie Graser (nouveau prêtre) en 1938.

Chapiteaux du premier transept



Répertoire des chapiteaux du premier transept

Chapiteau 1 : Sirènes

Trois faces sculptées.

La zone inférieure est occupée par des feuilles d'acanthé. Sur celles-ci sont perchées aux angles deux sirènes, ailes déployées ; celle de droite aux cheveux longs, coiffée d'une couronne, le corps recouvert d'écailles, est plutôt souriante ; celle de gauche, au visage morose sous ses cheveux coupés courts, semble couverte de plumes. Au milieu, une chouette. Sur les côtés, becquetant les ailes des sirènes, un oiseau.

10

Chapiteau 2 : Acanthes

Deux faces sculptées.

Décor de feuilles d'acanthé plates, découpées et trouées, montant du fond jusqu'au tailloir où elles se recourbent.

Chapiteau 3 : La chasse

Trois faces sculptées.

Sur la face principale, d'une bague centrale partent de gros rinceaux ronds ornés de feuilles à lobes allongées ou de feuilles de chêne. De chaque côté, deux oiseaux à moitié cachés par cette végétation exubérante mangent des fruits ronds en grappe. Au milieu un animal se dresse pour attraper une grappe suspendue à la bague centrale. A gauche, le torse d'un chasseur sort des feuillages, s'apprêtant à tirer de l'arc. A droite, une femme vêtue d'une longue robe à plis s'accroche de ses deux mains aux rinceaux.

Chapiteau 4 : Acanthes

Deux faces sculptées.

De grandes feuilles d'acanthé montent de l'astragale jusqu'aux angles où elles se recourbent ; au centre de chaque face, une acanthé un peu moins grande.

Chapiteau 5 : Feuilles

Trois faces sculptées.

Des feuilles fines et côtelées se superposent deux à deux sur toute la hauteur de la corbeille.

Chapiteau 6 : Lions

Trois faces sculptées.

Les faces latérales sont ornées d'un lion, pattes postérieures posées sur l'astragale, la queue remontant sur le dos, la tête grimaçante sous l'angle, les coins de la gueule fixés en un rictus par la patte antérieure. Ces têtes aux angles donnent naissance, à la face principale, à deux avant-corps semblables à ceux des côtés, et qui se soudent curieusement au milieu du chapiteau.

Chapiteau 7 : Monstres entrelacés

Deux faces sculptées.

Deux monstres ailés à la longue queue serpentine s'enlacent et se mordent.

Chapiteau 8 : Feuilles

Trois faces sculptées.

Sur la corbeille convexe, aux angles évoquées par deux tores, le décor est fait de grandes feuilles pointues et lisses, uniquement ornées d'une nervure perlée.

Chapiteau 9 : Feuilles

Trois faces sculptées.

De grandes feuilles lisses sur une corbeille qui rappelle celle du chapiteau 8.

Chapiteau 10 : Masque et rinceaux

Deux faces sculptées.

L'épannelage de la corbeille est très curieux : le profil général est de plan carré. Mais dans le quart supérieur du chapiteau la pierre est évidée pour donner une forme ronde comme une portion de colonne, tandis qu'un tenon assure la liaison entre le tailloir et la partie inférieure de la corbeille. Celle-ci est décorée de rinceaux, assez mutilés, encadrant une grosse tête placée sous l'angle, aux moustaches relevées et dont la grande bouche entr'ouverte devait serrer quelque chose entre ses dents.

Chapiteau 11 : Rinceaux

Trois faces sculptées.

Un réseau de rinceaux perlés s'entrecoupant soigneusement en losange.

Chapiteau 12 : Rinceaux

Trois faces sculptées.

Des rinceaux souples s'entrelacent, donnant naissance, aux angles et à la base de la corbeille, au-delà d'une bague, à des bouquets de demi-feuilles découpées encadrant un fruit d'arum.

Chapiteau 13 : Monstres

Deux faces sculptées.

A l'angle, une tête monstrueuse, dont un serpent traverse le crâne, entrant par une oreille et sortant par l'autre. De la gueule ouverte du monstre coulent les queues annelées de deux dragons qui ornent les faces latérales. A la base de la corbeille, une zone de feuilles plates.

Chapiteau 14 : Les fleuves du paradis

Trois faces sculptées.

Dans la partie supérieure de la corbeille, une ville sur arcatures. Au dessous, sur le fond nu, quatre hommes vêtus de tuniques courtes renversent des vases à la pause ronde et au col allongé d'où s'échappe un flot.

12

Chapiteau 15 : Acanthes et sirène.

Deux faces sculptées.

Deux zones de feuilles d'acanthé plates et découpées. A l'angle, les pattes posées sur la feuille inférieure, une sirène ailes déployées.

Chapiteau 16 : Anges et basilic

Trois faces sculptées.

La corbeille a la même forme que celle du chapiteau 1. La même composition aussi : une zone inférieure de feuilles d'acanthé découpées ; au-dessus, à la face antérieure, apparaissent les torsos de deux anges, ailes déployées ; celui de droite tient un livre vers lequel il pointe son index droit ; celui de gauche fait le même geste et serre dans sa main gauche une croix. Sur chaque face latérale deux basilics becquetant des fruits d'arum, leur longue queue de serpent s'entrelaçant dans les acanthes inférieures.

Figures ornant les clefs de voûte

Vaisseau central :

Côté ouest : un personnage tenant un attribut cassé.

Côté nord : un personnage présente un nimbe sur lequel est sculpté un aigle auréolé.

Côté est : une femme, mains jointes, coiffée d'un bonnet.

Côté sud : un homme, les cheveux mi-longs serrés dans un bonnet avec une mentonnière, tient entre ses mains un compas (?).

Les collatéraux de cette travée ont des clefs seulement ornées de feuillage.

Croisée :

Côté ouest : un prêtre vêtu de sa chasuble, le manipule à l'avant-bras gauche, tient de ses deux mains l'hostie.

Côté nord : un évêque, coiffé de la mitre, la crosse dans la main gauche, le manipule au bras gauche, semble bénir de la main droite.

Côté est : un homme, à la chevelure courte et frisée, les mains jointes.

Côté sud : une femme, les mains jointes, ayant sur la tête un voile court.

Sanctuaire :

La clef n'est ornée que du côté ouest : le Christ montrant la marque des clous dans ses mains levées en un geste d'orant ; le manteau qui couvre ses épaules et ses bras laisse voir la plaie du côté droit. Les cheveux sont longs, le visage est imberbe.

Bras nord : Deux bustes seulement encadrent la clef de feuillage.

Côté nord : Saint Jean-Baptiste tenant l'Agneau Pascal dans une mandorle.

Côté sud : un roi, cheveux ondulés sur les épaules ; dans la main droite il semble y avoir un fragment de sceptre ; à gauche, la main dressée et aux doigts écartés aurait pu supporter un globe (?).

Bras sud : Deux bustes seulement encadrent la clef de feuillage.

Côté nord : une femme portant le voile court et les mains jointes.

Côté sud : les épaules seulement et la tête d'un homme aux cheveux mi-longs terminés par un rouleau.

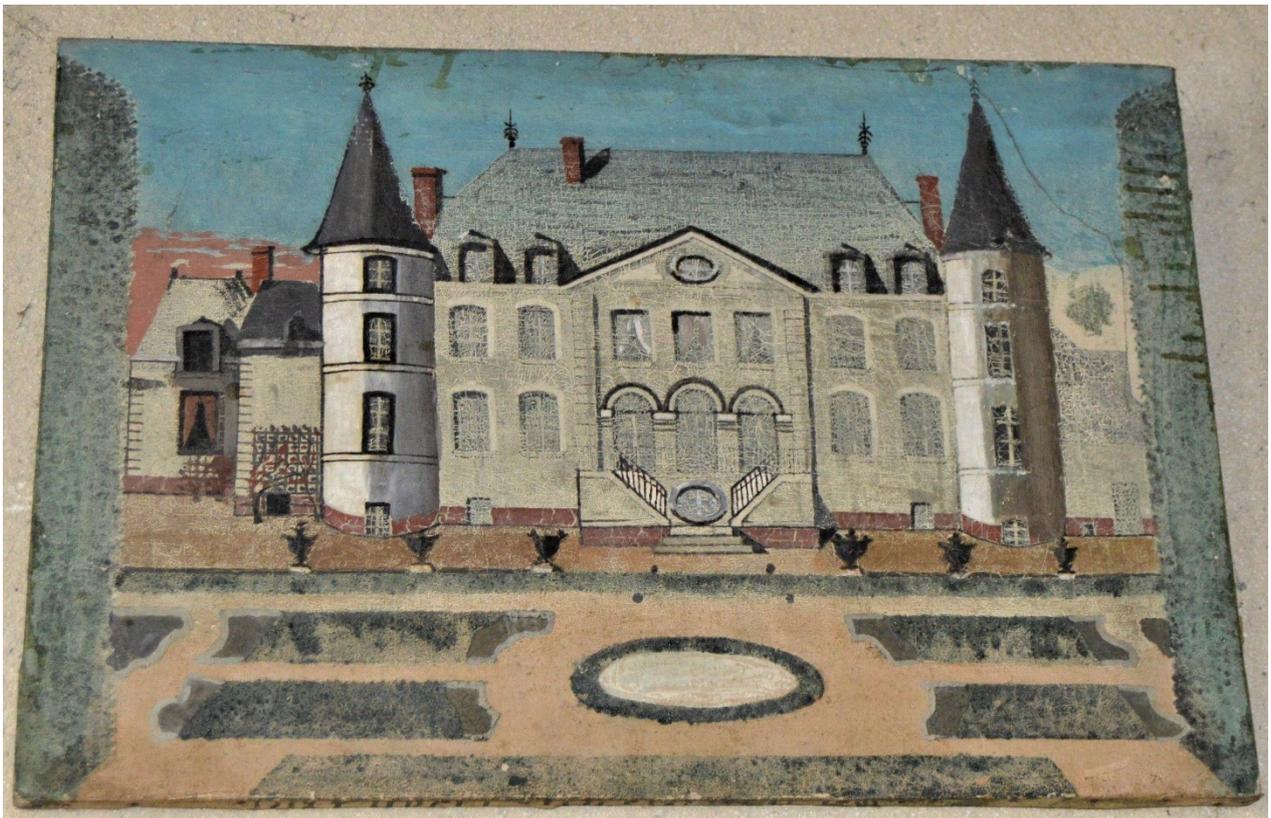
Annexe 3

Les tableaux : L'église de Damery



14

Le château de Damery, construit par Guillaume de Baradat en 1602, et démonté en 1804.

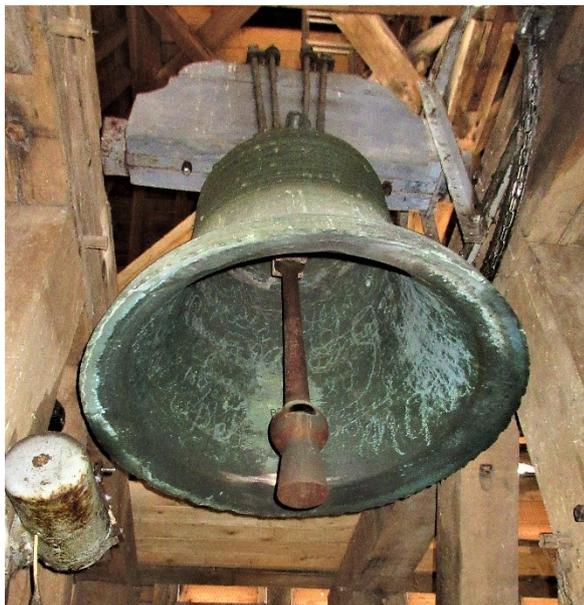


Une plaque :

Il s'agit d'un témoignage de la faveur du roi Louix XIII pour François de Baradat et de son retour en grâce en 1642. Aux armes de la famille Baradat et de l'abbaye de Signy, surmontées de crosses épiscopales, et encadré par la date de 1643. Château de Damery peint en bas. Inscription répétée en latin à la partie supérieure, en français la partie inférieure.



LES CLOCHES



La petite cloche
Adélaïde Augustine
dite la Babillarde
Diamètre : 90 cm
Hauteur : 62 cm
Poids : 532 kilos



La grosse cloche
Nicole Agnès
Diamètre : 150 cm
Hauteur : 130 cm
Poids : 2528 kilos

LES VOLEURS DE CLOCHE

En avril 1825, suite à la décision du Conseil Municipal, on fondit la grosse cloche de l'église de Damery.

Comme il avait été souhaité qu'il fallait une plus petite cloche pour les besoins journaliers, afin de ménager la grosse, il fallait plus de métal.

A Arty, Commune dépendant à l'époque de Damery, il y avait une ancienne cloche de 75 kilos, provenant d'une ancienne chapelle démontée, remise dans une tour construite à la place de cette chapelle.

Monsieur Charpentier, Maire de Damery, s'appuyant sur un décret qui accordait aux communes principales les effets restants des églises ou chapelles supprimées, décida d'aller chercher cette cloche afin qu'elles fussent fondues en même temps que celle de Damery, ce qui augmenterait le poids de métal nécessaire pour les deux cloches désirées.

Grande fut la colère des habitants du hameau d'Arty.

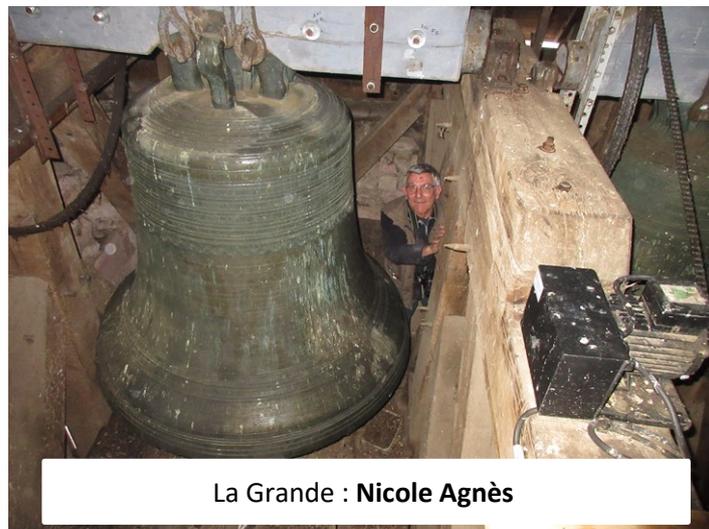
Ils se vengèrent en traitant les habitants de Damery de « voleux d'cloche ». Puis une pétition fut adressée au nouvel Évêque de Châlons-sur-Marne et obtinrent de Monseigneur de Prilly d'être officiellement séparés de Damery et rattachés à

Venteuil, pour le spirituel.

LES CLOCHES



La petite : Adélaïde Augustine



La Grande : Nicole Agnès